

Communiqué de presse
Saint-Denis, le 18 janvier 2023

Flexibilité et sécurité : les travailleurs veulent le package complet

*20^{ème} édition de l'étude Workmonitor menée par Randstad
auprès de 35 000 travailleurs sur 34 marchés dans le monde entier*

- Dans un contexte d'incertitude économique, les travailleurs privilégient davantage la sécurité de l'emploi mais ne renoncent pas pour autant à leur besoin de flexibilité.
- En France, plus d'un répondant sur deux (57 %) refuserait un emploi ne permettant pas un équilibre entre vie professionnelle et vie privée et plus d'un tiers (35 %) préférerait rester au chômage plutôt qu'être malheureux dans son emploi.
- Face à l'augmentation du coût de la vie, plus d'un répondant sur cinq (22 %) prévoit de travailler plus à son poste actuel et près de 20 % envisagent de démissionner pour trouver un emploi mieux payé.
- Près des trois quarts des Français interrogés (70 %) pensent que leur situation financière les empêche de prendre leur retraite aussi tôt qu'ils le souhaiteraient.

La vingtième édition de l'étude Workmonitor de Randstad a été menée auprès de 35 000 travailleurs sur 34 marchés dans le monde entier. Pour la France, les résultats de l'enquête montrent que plus de deux répondants sur cinq (41 % contre 52 % à l'échelle mondiale) s'inquiètent de l'impact de l'incertitude économique sur la sécurité de leur emploi. Près d'un travailleur sur quatre (24 % contre 37 % à l'échelle mondiale) craint de perdre son emploi, ce chiffre passant à 33 % pour la génération Z¹ (43 % à l'échelle mondiale).

Cela ne signifie pas pour autant que les travailleurs sont prêts à renoncer à tous les avantages obtenus pendant la pandémie - comme la flexibilité du travail et un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Plus d'un tiers des Français interrogés préféreraient rester au chômage plutôt qu'être malheureux dans leur emploi (35 % contre 33 % à l'échelle mondiale) et près d'un travailleur sur deux (48 %) démissionnerait si son emploi l'empêchait de profiter de la vie.

Un changement profond et pérenne des attentes des salariés

L'édition 2023 du Workmonitor montre que les travailleurs ne feront pas machine arrière sur certains acquis de ces trois dernières années. C'est notamment le cas de la flexibilité dans la façon d'exercer son métier :

- Malgré le contexte économique, plus d'un répondant sur deux (57 % en France, 61 % à l'échelle mondiale) refuserait un emploi ne permettant pas un équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

¹ Génération Z - 18 à 24 ans / Millennials - 25 à 34 ans / Baby-boomers - 55 à 67 ans

- La grande majorité des travailleurs (83 %) ont également indiqué qu'il est important pour eux de pouvoir disposer d'horaires de travail flexibles, une attente qui supplante l'attention portée à la politique de congé parental (68 % en France, 62 % à l'échelle mondiale) et aux possibilités de formation (71 % en France et 76 % à l'échelle mondiale).
- Près des trois quarts des répondants (71 %) ont déclaré que la flexibilité en termes de lieu de travail était pour eux essentielle.

Les travailleurs aspirent à exercer un emploi au sein d'une entreprise dont ils partagent les valeurs et la mission. Plus de la moitié d'entre eux (55 %) ont déclaré qu'ils quitteraient un emploi s'ils avaient l'impression de ne pas y avoir leur place. Cela est notamment vrai pour la génération Z (55 % en France, 61 % à l'échelle mondiale). Plus de 40 % des personnes interrogées n'accepteraient pas un emploi s'il ne correspondait pas à leurs priorités sociales et environnementales.

Une augmentation du coût de la vie qui incite à travailler plus, ou plus longtemps

S'ils ne sont pas prêts à renoncer à la flexibilité, la conjoncture économique difficile, associée à la hausse du coût de la vie et à une inflation galopante à travers le monde, poussent les travailleurs à chercher de nouvelles sources de revenus :

- En France 15% des répondants (25 % au niveau mondial) ont décidé de prendre ou de rechercher un deuxième emploi pour mieux faire face à l'augmentation du coût de la vie, ce chiffre passant à 27 % pour la génération Z (30 % au niveau mondial), contre seulement 8 % pour les baby-boomers (17 % au niveau mondial).
- Un peu moins d'un quart (22 %) des répondants prévoient de travailler plus à leur poste actuel. Cette proportion est plus élevée au sein de la génération Z (37 % en France, 32 % au niveau mondial) et ne concerne que 11 % des baby-boomers (13 % au niveau mondial).
- Un répondant sur cinq (18 % en France, 21 % au niveau mondial) pourrait démissionner pour trouver un emploi mieux rémunéré. Plus d'un quart (29 %) des jeunes issus de la génération Z envisagent cette solution, contre moins de 10 % des baby-boomers en France.

La crise du coût de la vie a également un impact sur les attentes des travailleurs en matière de retraite. Près d'un tiers (30 %) des baby-boomers en France retardent leur départ à la retraite en raison de leur situation financière (26 % au niveau mondial) et 70 % des travailleurs interrogés affirment ne pas pouvoir prendre leur retraite aussi tôt qu'ils le souhaiteraient en raison de problèmes d'argent.

Dans le même temps, l'âge envisagé de départ à la retraite a également augmenté : l'année dernière, 72 % des répondants français pensaient prendre leur retraite avant 65 ans, ils ne sont plus que 67 % aujourd'hui (contre respectivement 61 % et 51 % au niveau mondial).

Des entreprises à la rescousse

Face à l'augmentation du coût de la vie, les travailleurs du monde entier souhaitent que leurs employeurs fassent un effort supplémentaire, que ce soit par le biais d'augmentations de salaire, de primes ou d'aides diverses (co-voiturage par exemple).

- En France, 48 % des répondants souhaiteraient une prime mensuelle pour compenser l'inflation (41 % au niveau mondial)
- 30 % souhaiteraient une augmentation de salaire en dehors du cadre des évaluations annuelles (39 % au niveau mondial)

- Près d'un quart (24 % en France contre 28 % au niveau mondial) souhaiterait des indemnités pour compenser le coût de l'énergie, leurs frais de déplacement ou d'autres dépenses quotidiennes.

“La pandémie a permis à de nombreux travailleurs de bénéficier de plus de flexibilité dans la façon d'exercer leur emploi : télétravail de chez soi ou d'ailleurs, horaires décalés, lieux de travail réaménagés,... Tout ceci favorise un meilleur équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée et doit dès à présent être considéré comme acquis par les entreprises. Ces dernières doivent également veiller à ce que les valeurs qu'elles portent soient partagées par leurs collaborateurs. Enfin, dans une conjoncture économique difficile, la prise en compte des contraintes financières des salariés est aussi un moyen pour les entreprises de fidéliser leurs équipes et d'attirer de nouveaux talents. Des atouts précieux dans un marché de l'emploi toujours en tension ”, indique Frank Ribuot, Président du groupe Randstad France.

A propos de l'enquête Workmonitor de Randstad

Créée en 2003, l'enquête Workmonitor de Randstad couvre aujourd'hui 34 marchés dans le monde entier. L'enquête englobe notamment l'Europe, l'Asie-Pacifique et les Amériques. Elle a été menée en ligne auprès de personnes âgées de 18 à 67 ans, qui travaillent au moins 24 heures par semaine (minimum 90 %), exercent une activité indépendante ou sont au chômage mais envisageant de chercher un emploi à l'avenir. La taille minimum de l'échantillon est de 500 interviews par marché. Le panel Dynata est utilisé à des fins d'échantillonnage.

Cette enquête a été réalisée entre le 18 et le 30 octobre 2022 dans les pays suivants : Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Chine, Danemark, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Grèce, RAS de Hong Kong, Hongrie, Inde, Italie, Japon, Luxembourg, Malaisie, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Singapour, Suède, Suisse et Turquie.

A propos du Groupe Randstad France

Fondé aux Pays-Bas en 1960, présent dans 38 pays, coté à la bourse d'Amsterdam, le Groupe Randstad est n°1 mondial sur le secteur des ressources humaines. Le Groupe Randstad France intervient à toutes les étapes de la vie professionnelle : recrutement, intégration, management, formation et mobilité. Avec 15 000 collaborateurs (dont 3 500 au titre d'AUSY et 7 000 CDI-Intérimaires) et un réseau national de 900 points de présence, le Groupe délègue en moyenne 85 000 salariés intérimaires chaque semaine et recrute près de 27 000 professionnels en CDI/CDD par an. En 2021, le Groupe Randstad France a réalisé un chiffre d'affaires de 3,6 milliards d'euros.

Les filiales du groupe Randstad France sont certifiées Top Employer.

Le Groupe Randstad France est Supporteur Officiel des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

En savoir plus : grouperandstad.fr

Contacts presse

Groupe Randstad France

Direction de la Communication

Delphine Elatri : 06 69 03 14 87

Agence Wellcom - Tél. 01 46 34 60 60

Annabel Fuder : annabel.fuder@wellcom.fr

Mélanie Decomps : melanie.decomps@wellcom.fr

Bastien Depond : bastien.depond@wellcom.fr